

RHÔNE-ALPES

Synthèse
de territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 171 - avril 2012

Drôme des Collines : un territoire essentiellement industriel en mutation

La Drôme des Collines est un territoire attractif pour les cadres et les professions intermédiaires. Dans un marché du travail sous l'influence de l'aire urbaine de Valence, la mobilité domicile-travail est forte, les chômeurs nombreux et la part de bas revenus plutôt élevée. Le secteur industriel a essuyé une baisse de l'emploi moins sévère que l'ensemble de l'industrie régionale, du fait notamment de son positionnement sur des activités dynamiques (domaine du luxe particulièrement). La forte progression sur les vingt dernières années des fonctions présentes constitue le début d'un rééquilibrage de l'activité vers le secteur des services. L'extension du parc scientifique et technologique de Rovaltain crée les conditions d'un développement nouveau en lien avec les objectifs du développement durable.

Michel Bonnet

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Située au nord de l'agglomération de Valence, la Drôme des Collines comprend d'une part une zone urbanisée, située dans la vallée du Rhône et autour des communes de Romans-sur-Isère et Bourg-de-Péage, et d'autre part une zone rurale peu dense. Cette dualité est reconnue par les acteurs publics puisque le territoire, dans le cadre d'une coopération avec le CDDRA de Valence Drôme Ardèche Centre, fait l'objet d'un

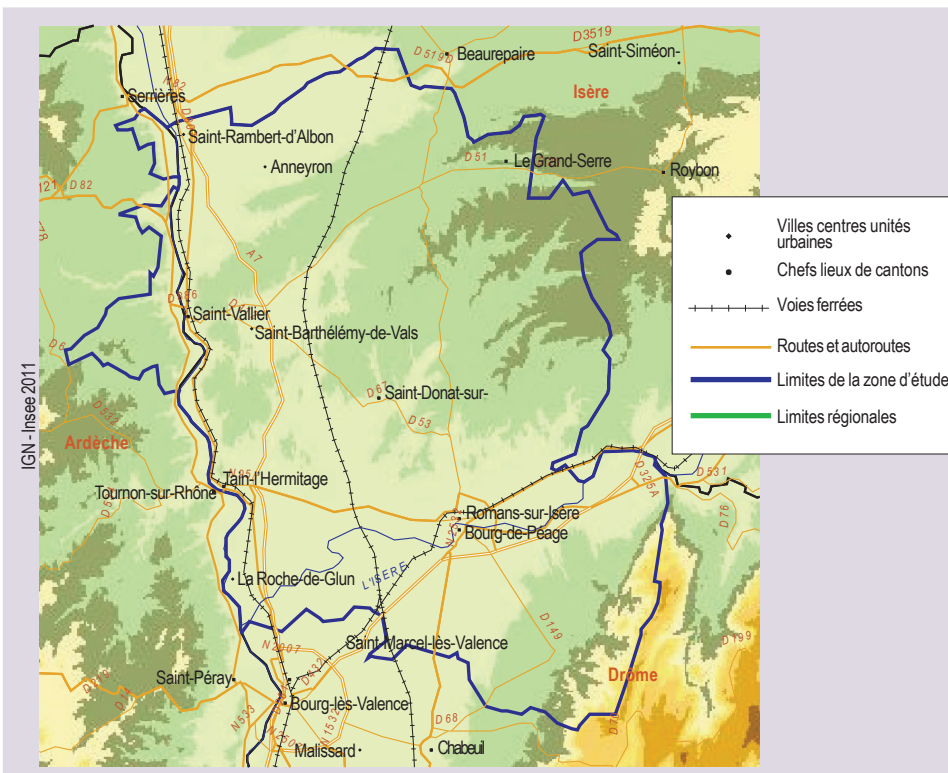
programme expérimental "Relations ville campagne" mis en place par l'État.

La Drôme des Collines comprend 93 communes et regroupe 153 000 habitants en 2008. Sa densité moyenne (129 h/km²), légèrement inférieure à celle de Rhône-Alpes (140 h/km²), est nettement supérieure à celle de la zone de référence¹, qui regroupe les territoires ayant un profil rural dominant (69 h/km²). Sa superficie est de 1 185 km².

¹ Pour chacune des synthèses, le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Les territoires de Rhône-Alpes appartiennent ainsi à l'un des cinq territoires de référence suivants : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne".

Ainsi, la Drôme des Collines est comparée au territoire de type "rural". Cette zone de référence est constituée de la Drôme des Collines, du Beaujolais, du Forez, de la Vallée de la Drôme - Diois, de l'Ardèche méridionale, d'Une Autre Provence, de la Bièvre - Valloire, du Vals du Dauphiné - Nord Isère, de la Bresse - Revermont - Val de Saône, du Bugey, de l'Avant Pays Savoyard - Chartreuse, du Sud Grésivaudan, des Monts du Lyonnais et du Pilat.

Relief et voies de communication



Carte d'identité du territoire

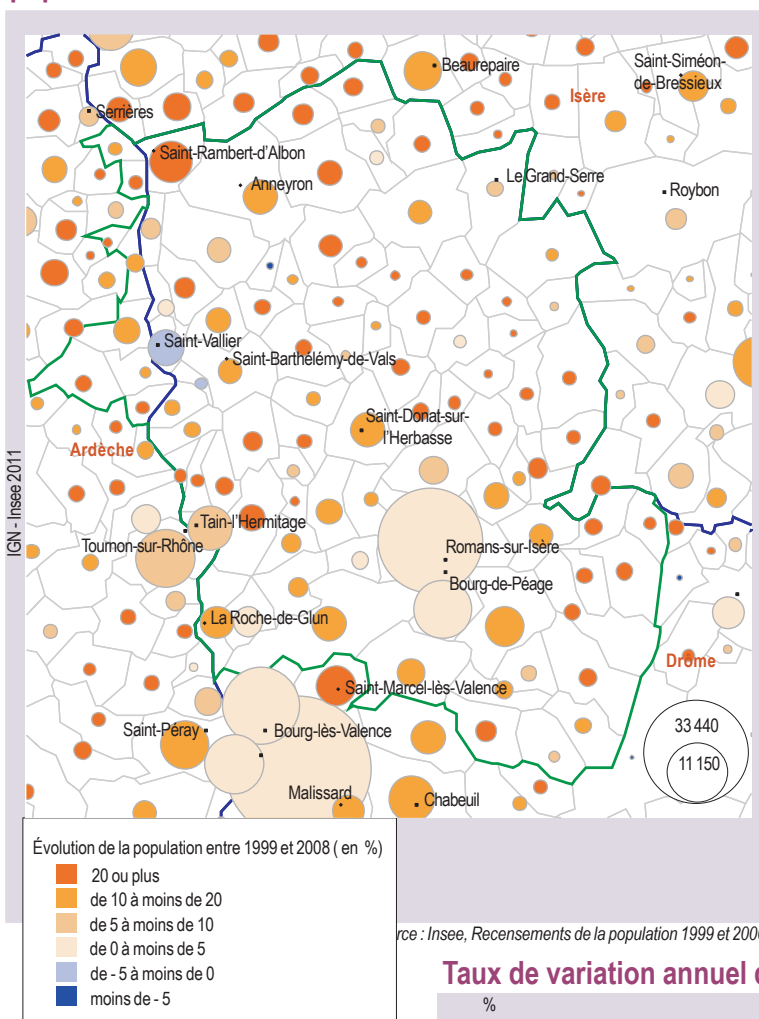
Un territoire au profil périurbain avec une superficie agricole étendue

	Drôme des Collines		Référence		Région
	1999	2008	1999	2008	2008
Population	137 331	153 318	1 084 124	1 212 137	6 117 229
Poids dans la région (%)	2,4	2,5	19,2	19,8	
Densité (hab./km ²)	116	129	62	69	140
Nombre de communes	93	93	1 192	1 192	2 879
dont % en EPCI (*)	63,4	98,9	74,2	96,8	94,6
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine (%)	73,0	72,2	57,7	57,7	85,7
Part des moins de 25 ans (%)	31,7	31,2	30,9	30,2	31,9
Part des 65 et plus (%)	16,5	16,7	17,5	17,8	15,9
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	1,92	1,87	1,77	1,70	2,01

(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2011

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

Nombre d'habitants en 2008 et évolution de la population entre 1999 et 2008

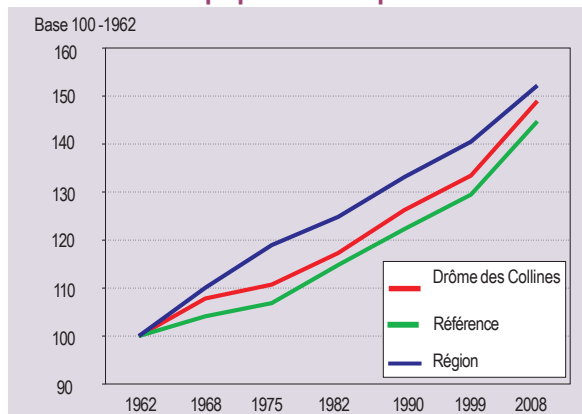


Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006

Les territoires agricoles sont prépondérants, recouvrant 70 % de la superficie en 2008, contre 47 % dans la zone de référence, tandis que les forêts et milieux semi-naturels occupent un espace plus restreint (23 % contre 49 %). Les surfaces en eau sont très présentes (1,4 % contre 0,7 %). Les territoires artificialisés sont assez étendus (5,6 % contre 3,3 %) et augmentent leur emprise par rapport à 2000 (+ 0,2 point).

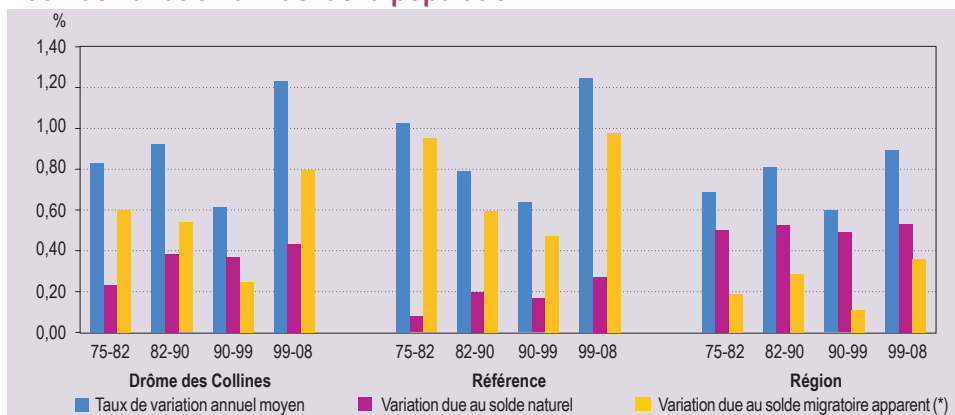
Depuis 1975, la population s'est accrue de 35 %, à un rythme plus rapide qu'en Rhône-Alpes (+ 28 %). Cette dynamique démographique a été très marquée dans la partie sud urbanisée (+ 39 %) ; cette dernière regroupe la communauté d'agglomération du Pays de Romans et les communautés de communes du Pays de l'Herbasse, du Pays de l'Hermitage et du Canton de Bourg-de-Péage. Dans la partie nord, plus rurale,

Évolution de la population depuis 1962



Source : Insee, Recensements de la population

Taux de variation annuel de la population



Sources : Insee, Recensements de la population - État civil

Une croissance de la population plus dynamique dans le sud urbanisé

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
de 5 à 14 ans	3 161	1 713	1 448	+7,5
de 15 à 19 ans	1 178	1 400	-222	-2,3
de 20 à 29 ans	4 401	4 421	-20	-0,1
de 30 à 39 ans	4 942	2 782	2 160	+11,7
de 40 à 54 ans	3 353	2 018	1 335	+4,4
de 55 à 64 ans	1 664	885	779	+4,3
65 ans et plus	1 068	856	212	+0,8
Ensemble	19 766	14 077	5 689	+4,1

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	74	37	37	+1,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	568	443	125	+2,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 736	1 034	702	+12,2
Professions intermédiaires	3 654	2 214	1 440	+9,6
Employés	3 204	2 434	770	+4,3
Ouvriers	2 753	2 055	698	+3,4
Retraités	1 910	1 155	755	+2,3
Étudiants et élèves	1 138	2 069	-931	-9,9
Autres inactifs	1 527	830	697	+6,9
Ensemble	16 563	12 272	4 291	+3,6

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

l'essor démographique est légèrement moindre (+ 25 %), cette partie recouvrant les communautés de communes de Rhône-Valloire, des Quatre Collines, de la Galaure et des Deux Rives de la région de Saint-Vallier.

La population se densifie autour des pôles urbains de Romans-sur-Isère et de Tournon-sur-Rhône. La grande aire urbaine de Romans-sur-Isère, toute entière située dans le territoire, rassemble ainsi 71 000 habitants, soit 46 % de la population, tandis que la partie orientale de celle de Tournon-sur-Rhône regroupe 14 700 habitants. Au nord, les petits pôles de Saint-Vallier et d'Anneyron abritent respectivement 8 700 et 3 700 habitants. Enfin, 8 700 habitants appartiennent à l'aire urbaine de Valence, soit 6 % seulement de la population.

Depuis 1999, la croissance de la population s'accélère. Si l'excédent naturel se renforce modérément, expliquant 0,43 % de croissance annuelle contre 0,37 % dans les années 80 et 90, le solde apparent des entrées-sorties atteint lui une valeur inégalée depuis 1962 (+ 0,80 % par an).

Dans un scénario où les tendances démographiques récentes se maintiendraient, la population de la Drôme des Collines augmenterait d'un tiers entre 2008 et 2040, pour atteindre 202 000 habitants, soit près de 50 000 habitants supplémentaires.

L'un des objectifs majeurs du Contrat de développement du Pays de la Drôme des Collines est de favoriser la complémentarité urbain-rural et l'aménagement équilibré de l'espace. Ainsi, les élus locaux ont répondu favorablement à l'appel à projets européen "relations Ville Campagne". Ils ont ciblé comme actions prioritaires le foncier, avec la valorisation des outils et expériences sur le foncier des territoires périurbains/ruraux, et l'amélioration de la mobilité des personnes par le soutien aux solutions de transport alternatives.

Sur la période 2003-2008, l'excédent des arrivées et des départs représente un apport de population de 1 100 personnes par an.

La Drôme des Collines est en interaction directe avec l'aire urbaine voisine de Valence. Les flux migratoires, dans un sens comme dans l'autre, sont très importants. Les migrations résidentielles depuis Valence expliquent 21 % de l'excédent migratoire. Avec un nombre d'entrées largement supérieur aux sorties, l'impact des échanges avec les aires urbaines plus septentrionales se fait davantage ressentir. À titre d'exemple, les échanges avec l'aire urbaine de Lyon, lesquels représentent seulement 12 % des flux, contribuent pour 22 % de l'excédent migratoire. Malgré des flux limités en nombre, les aires urbaines de Paris et de Vienne expliquent respectivement 12 % et 10 % de l'excédent migratoire. À l'est et à l'ouest, les échanges avec les aires urbaines de Grenoble et d'Annonay sont équilibrés.

Les caractéristiques des logements

	Drôme des Collines			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2008 en %	Part en %	Évolution 1999/2008 en %
Résidences principales	62 843	89,6	+16,7	81,0	+17,5
Résidences secondaires	2 017	2,9	-7,6	11,2	+1,9
Logements occasionnels	342	0,5	-21,0	0,6	-14,8
Logements vacants	4 939	7,0	+17,1	7,2	+21,7
Ensemble des logements	70 141	100,0	+15,6	100,0	+15,6

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Drôme des Collines			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2008 en %	Part en %	Évolution 1999/2008 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	44 051	70,1		73,5	
Appartements	18 544	29,5		25,7	
Autres	248	0,4		0,8	
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	40 541	64,5	+22,5	65,9	+23,7
Locataires de logement vide non HLM	13 694	21,8	+12,3	21,0	+18,7
Locataires d'un logement vide HLM	6 684	10,6	+16,0	9,5	+7,2
Locataires d'un logement meublé	587	0,9	+36,9	1,0	+13,9
Logés gratuitement	1 336	2,1	-43,6	2,8	-39,2
Ensemble des résidences principales	62 843	100,0	+16,7	100,0	+17,5

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation principale)

Le territoire est ouvert aux migrations septentrionales passant par la Vallée du Rhône

Des chômeurs nombreux et une part plutôt élevée de bas revenus

Un habitat avant tout individuel

L'attractivité de la Drôme des Collines concerne surtout les jeunes adultes de 25 à 39 ans et leur famille. En l'absence de pôle universitaire, le territoire perd toujours des jeunes de 15 à 24 ans (1 100 sur la période 2003-2008) au moment des études.

Les cadres et les professions intermédiaires sont les catégories socioprofessionnelles les plus attirées. L'excédent atteint ainsi 700 cadres en cinq ans, soit 12 % de leur effectif, et 1 400 professions intermédiaires, soit 10 %.

Formant 17 % des actifs âgés de 15 ans ou plus, les ouvriers restent un peu plus présents qu'ailleurs, même si leur part a diminué de 1,5 point depuis 1999. Les catégories sociales relevant des professions non salariées sont en recul modéré ; en 2008, les artisans, commerçants, chefs d'entreprise représentent 3,8 % contre 4,3 % en 1999, comme les agriculteurs exploitants, 1,6 % en 2008 contre 2,1 % en 1999.

La part des cadres (5 %) et celle des professions intermédiaires (13 %) restent nettement inférieures à celles de Rhône-Alpes (respectivement 9 % et 15 %).

L'économie locale repose davantage sur l'emploi salarié que dans la zone de référence (87 % contre 84 %). La situation de l'emploi connaît une légère amélioration entre 1999 et 2008. Néanmoins, la part des chômeurs demeure élevée (11 % contre 10 % dans la zone de référence). Depuis 2008, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle

emploi, hors activité réduite, en croissance rapide (36 %), augmente aussi vite que dans la zone de référence, mais de manière un peu moins soutenue qu'en Rhône-Alpes (41 %).

En 2008, le revenu moyen par foyer fiscal (20 900 euros) est nettement plus faible que celui de la région (24 100 euros). De même, la part des allocataires des Caf percevant un bas revenu en 2009 est plus élevée qu'ailleurs (17 % contre 14,5 % dans la zone de référence et en Rhône-Alpes).

Le Contrat de Pays de la Drôme des Collines soutient les actions spécifiques des collectivités et associations en faveur du développement social. Il favorise les projets permettant de développer le niveau de formation et de qualification des habitants. L'action culturelle est mise à contribution dans le cadre de l'appui à la parentalité. La mise en place de projets conduits par les adolescents est encouragée ; des "Rencontres Métiers" sont organisées et les pratiques culturelles et sportives sont valorisées à travers l'appui aux projets de manifestations publiques.

De 1999 à 2008, l'attractivité du territoire s'est traduite par une augmentation de 9 000 du nombre de résidences principales, soit un accroissement de 1,7 % par an.

Compte tenu du desserrement urbain des deux grands pôles de Romans-sur-Isère et Tournon-sur-Rhône, la part des résidences secondaires et logements occasionnels, assez faible, est en repli (3,5 % en 2008).

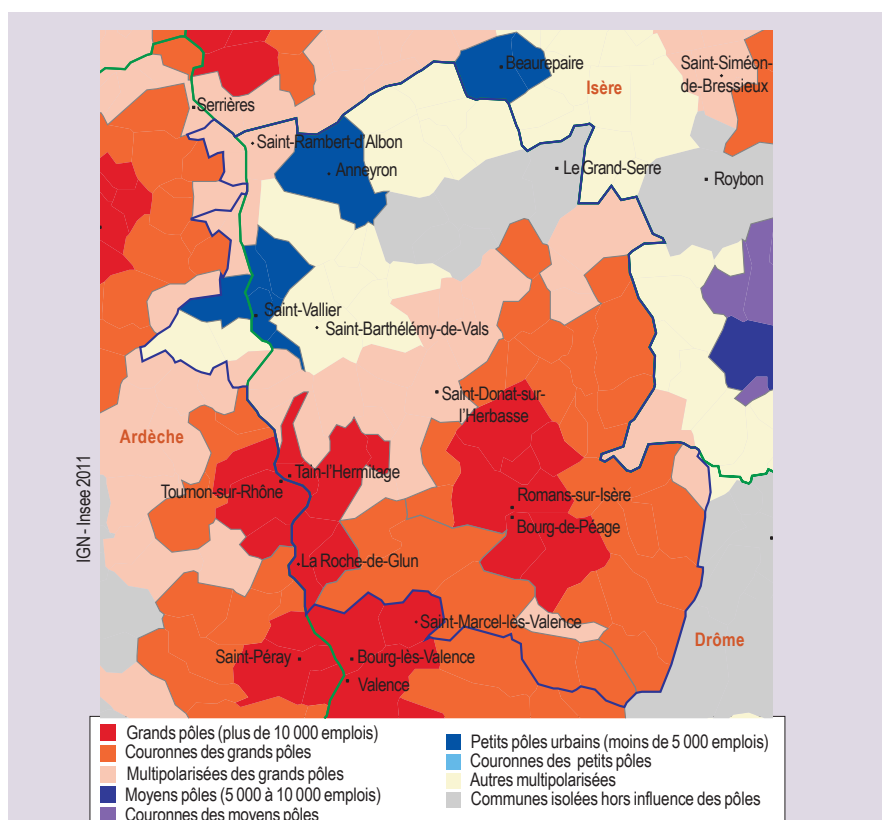
La part des maisons parmi les résidences principales (70 %) surpasse nettement la valeur régionale (48 %). Elle est plus forte dans la partie nord (77 %) que dans la partie sud (67 %). Dans la construction neuve, l'individuel est également prépondérant : il représente 65 % des logements construits sur la période 2007-2009, avec une part de 73 % au nord et de 61 % au sud.

Afin notamment d'économiser les ressources foncières, le Contrat de Pays a pour objectif de redynamiser et densifier le centre des pôles urbains et des villages, participant, entre autres, à des projets d'aménagement comme celui du centre historique de Romans-sur-Isère.

En 2010, en raison du développement de l'urbanisation, le niveau d'équipement moyen des communes est sensiblement supérieur à celui de la zone de référence (18,3 équipements contre 14,2 sur un total de 95), tout en restant similaire à celui de Rhône-Alpes. Le niveau d'équipement du territoire s'apparente à celui des territoires périurbains en croissance démographique de la région. Comme eux, il présente un léger déficit d'équipements au regard de la population.

Le déficit d'implantation concerne 12 équipements de la gamme intermédiaire, comme par exemple la blanchisserie, la librairie, le magasin de meubles, la

Aires d'influence des villes



Source : Insee, Recensement de la population 2008

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Drôme des Collines		Référence		Région	
	1999	2008	1999	2008	1999	2008
Agriculteurs exploitants	2,9	2,1	3,6	2,7	1,3	1,0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,1	5,6	6,8	6,1	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6,1	7,3	5,9	7,4	9,5	11,7
Professions intermédiaires	12,8	14,3	12,4	14,0	15,4	16,0
Employés	9,0	9,6	8,4	9,0	10,6	10,9
Ouvriers	23,9	21,2	22,7	20,4	20,3	17,8
Retraités	32,7	35,3	34,1	36,2	28,8	31,4
Étudiants et élèves	0,5	0,2	0,3	0,2	2,6	2,1
Autres inactifs	6,1	4,4	5,8	4,0	5,7	3,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2008	Drôme des Collines		Référence		Région	
	2006	2008	2006	2008	2006	2008
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	20 439	20 860	20 990	21 357	23 718	24 070
Foyer fiscaux non imposés (en %)	50,0	50,0	49,3	49,2	43,8	43,5
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	30 748	31 578	31 583	32 146	33 966	34 557
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)		25,6		26,3		23,3

Sources : Insee - DGFIP - Impôt sur le revenu des personnes physiques et Revenus fiscaux localisés des ménages

En 2008 dans la Drôme des Collines, le nombre d'emplois par actif occupé est de 0,87, en baisse toutefois par rapport à 1999 (0,90).

À l'instar des territoires à caractère périurbain, la mobilité domicile-travail est donc élevée. 3 actifs sur 10 seulement travaillent dans leur commune de résidence. Près d'un tiers des actifs résidents, soit 20 300 personnes, quittent le territoire pour travailler, tandis que 23 % des emplois (12 300) sont occupés par des entrants, entraînant un déficit de 8 000 navetteurs. L'intensité des échanges est ainsi un peu plus prononcée que dans la zone de référence, mais elle s'accompagne de trajets légèrement plus courts. La distance médiane parcourue par les navetteurs à l'intérieur du territoire est ainsi de 8,6 km au lieu de 9,3 km, et celle des sortants de 20 km au lieu de 24 km, alors que celle des entrants reste équivalente, à 20 km dans les deux cas.

En 2008, l'aire urbaine de Valence, à l'origine de 42 % des échanges, génère au total un déficit d'actifs de près de 6 200 personnes. Plus lointaine, celle de Lyon, qui regroupe 6 % des navettes, induit également un solde négatif important de 1 300 personnes. Plus près, la perte générée par 6 % des navettes avec celle de Vienne atteint près de 700 personnes. En revanche, les liens avec celle de Tournon-sur-Rhône sont plus équilibrés, 11 % des échanges entraînant un déficit de seulement 200 actifs.

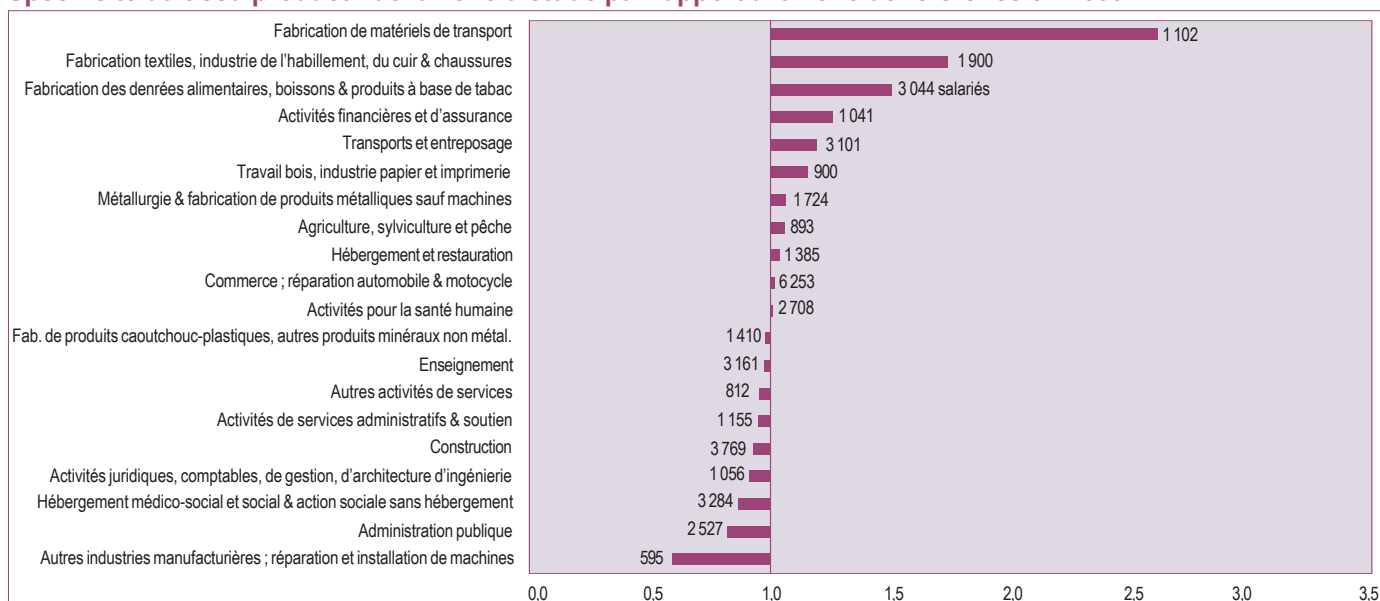
Les cadres et les professions intermédiaires sont les plus concernés par cette mobilité domicile-travail. Même si le marché du travail reste sous l'influence de l'aire urbaine de Valence, nombre de travailleurs gagnent quotidiennement l'aire urbaine de Lyon.

Un certain sous-équipement lié à la situation périurbaine du territoire

quincaillerie ou le magasin de bricolage. Dans la gamme de proximité, les banques, les restaurants, les agences immobilières et les taxis sont en nombre insuffisant.

L'équipement le plus emblématique reste les magasins de chaussures, en lien avec le passé prestigieux de l'industrie de la chaussure à Romans-sur-Isère. Leur nombre est élevé eu égard à la population du territoire.

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2009



Indice de spécificité (rapport entre la part de l'emploi du secteur dans le territoire et la part dans la zone de référence)

Lecture : la fabrication de matériels de transports présente une forte spécificité dans la zone d'étude (2,6 par rapport à la zone de référence), pour un effectif total de 1 102 salariés.

Source : Insee, Clap 2009 champ complet hors agriculture et défense

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2008		
	Drôme des Collines	Référence	Région	Drôme des Collines	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	52 750	424 765	2 308 240	62 338	501 847	2 636 824
<i>dont salariés</i>	44 638	350 712	2 017 413	53 821	423 977	2 316 368
<i>dont non salariés</i>	8 112	74 053	290 827	8 517	77 870	320 456
Chômeurs	8 457	53 467	286 935	7 946	53 566	281 101
% chômeurs dans population active	13,8	11,1	11,0	11,3	9,6	9,6

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation principale)

La densité de l'organisation urbaine limite les trajets domicile-travail

Mais la présence du pôle urbain de Romans-sur-Isère et la proximité de Tournon-sur-Rhône concourent à la limitation des distances de déplacement. L'évolution favorable de l'emploi rend le territoire attractif pour des actifs résidant en dehors, les distances domicile-travail restant convenables.

De 1975 à 2008, l'emploi total a évolué continuellement à la hausse sur le territoire. Son augmentation est de 29 % sur la période.

En lien avec une baisse de l'emploi moins sévère depuis 1975, l'industrie a en 2008 une place spécifique dans le territoire : elle regroupe 24 % de l'emploi total, contre 22 % dans la zone de référence et 18 % en Rhône-Alpes. Parallèlement à l'évolution générale, l'emploi dans le tertiaire a doublé, représentant désormais 62 % de l'emploi total contre 39 % en 1975. Dans la construction, la croissance a été nettement plus rapide que dans la zone de référence (+ 26 % contre + 17 %), la part de l'emploi y restant au total légèrement inférieure (8 % contre 9 %).

Le tissu industriel est davantage formé de moyens ou grands établissements que dans la zone de référence.

Avec plus de 6 200 postes, le commerce est le premier employeur du territoire. Le grand établissement BCBG Max Azria Group dans le commerce de gros d'habillement et de chaussures appartient à ce secteur.

3 800 salariés travaillent dans le secteur de la construction, qui est ainsi le second employeur. En lien avec le soutien spécifique aux actions en faveur du développement social, l'hébergement médico-social et social ainsi que l'action sociale

sans hébergement regroupent 3 300 postes. Au quatrième rang, l'enseignement occupe 3 200 postes.

Le secteur des transports, avec 3 100 équivalents temps plein, est particulièrement bien représenté dans le territoire, à l'image du groupe Norbert Dentressangle qui, dans les transports routiers de fret interurbains, emploie un grand nombre de salariés.

D'autres secteurs, comme la fabrication de matériels de transport, la fabrication de textiles, industrie de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (Lafuma Sa, Société des Ateliers Louis Vuitton) ou l'industrie agroalimentaire restent bien implantées. Autre secteur important de l'industrie, la métallurgie regroupe 1 700 postes. La Société Franco-belge de Fabrication de Combustible, dans l'élaboration d'assemblages de combustibles pour les centrales nucléaires de la filière à eau pressurisée française, en est de loin le plus gros employeur.

Une approche fonctionnelle de l'emploi montre que la fonction de fabrication est très présente sur le territoire. Elle regroupe 16,1 % de l'emploi en 2008, contre 14,5 % dans la zone de référence et 11,5 % en Rhône-Alpes. À un degré moindre, un constat analogue s'observe pour les fonctions du transport, logistique et de la distribution. En revanche, l'administration publique est moins représentée qu'ailleurs. Il en est de même de la fonction de la santé, action sociale. La conception, recherche est encore peu développée.

Depuis 1990, les fonctions les moins présentes dans le territoire sont cependant en forte progression : c'est le cas de la culture et des loisirs (+ 143 %), des prestations intellectuelles (+ 133 %), de la conception et de la recherche (+ 70 %), des

Un tissu industriel très présent, des services en voie de diversification

La superficie des zones agricoles en recul

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2008	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	52 756	100,0	62 371	100,0
Résidant et travaillant dans la zone	38 450	72,9	42 058	67,4
<i>dont résidant et travaillant dans la même commune</i>	18 903	35,8	18 546	29,7
Travaillant en dehors de la zone	14 306	27,1	20 313	32,6
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	47 408	100,0	54 388	100,0
Occupés par des actifs résidant dans la zone	38 450	81,1	42 058	77,3
Occupés par des actifs résidant hors de la zone	8 958	18,9	12 330	22,7
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	0,90		0,87	

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2008 (exploitation principale)

Créations d'établissements

Période	Drôme des Collines		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2010	1 653		
Flux annuel moyen 2003-2005	760	+ 86,3	+ 91,9
Flux annuel moyen 2008-2010	1 415		

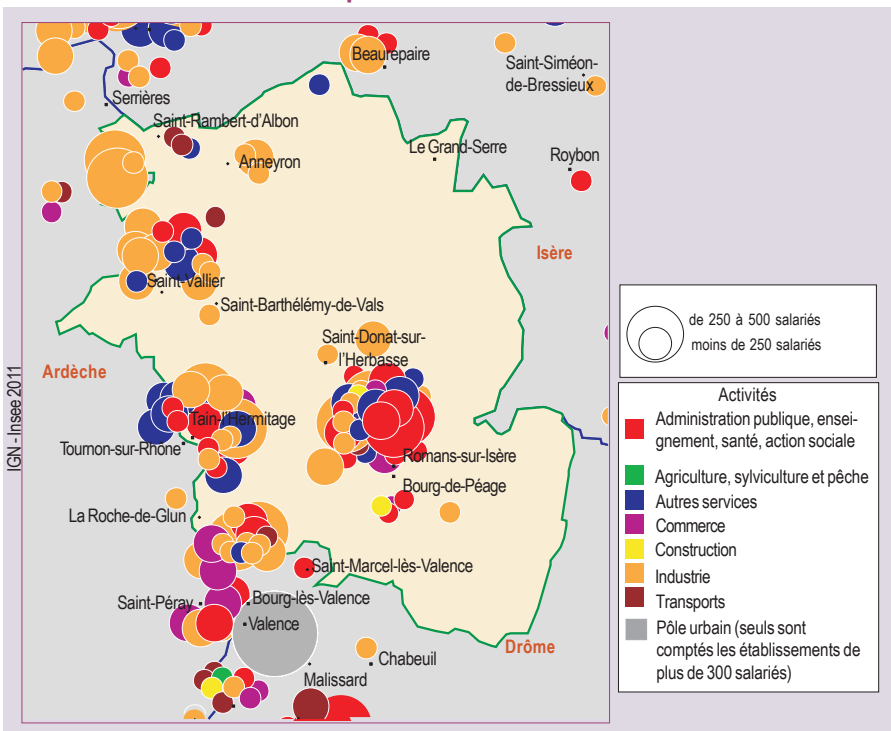
Source : Insee, Sirène - Champ ICS

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2008

	Drôme des Collines		Référence
	Effectifs	(%)	%
Activités présentielle	30 347	55,8	58,6
Activités non présentielle	24 077	44,2	41,4
Ensemble	54 424	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2009



Source : Insee, Clap 2008

Répartition de l'emploi par fonction en 2008

	Drôme des Collines		Référence
	Effectifs	(%)	(%)
Conception, recherche	776	1,4	1,5
Prestations intellectuelles	1 260	2,3	2,1
Agriculture	2 834	5,2	6,0
Bâtiment	4 157	7,6	8,3
Fabrication	8 782	16,1	14,5
Commerce interentreprises	2 036	3,7	3,2
Gestion	5 967	11,0	9,8
Transport, logistique	4 831	8,9	8,6
Entretien, réparation	4 025	7,4	8,1
Distribution	4 172	7,7	7,6
Services de proximité	5 124	9,4	10,3
Éducation, formation	2 611	4,8	4,9
Santé action sociale	4 252	7,8	8,2
Culture loisirs	798	1,5	1,5
Administration publique	2 800	5,1	5,4
Ensemble	54 424	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

services de proximité (+ 64 %), du commerce inter-entreprises (+ 58 %) et de l'administration publique (+ 54 %). En revanche, les effectifs ont baissé dans la fabrication (- 17 %) et dans l'agriculture (- 36 %).

Au carrefour de deux axes de communication importants, les vallées du Rhône et de l'Isère, l'économie de la Drôme des Collines repose sur des secteurs industriels dynamiques, emmenés par des fleurons de réputation internationale. Les secteurs de l'aéronautique et du spatial et des équipementiers automobiles sont en mesure de soutenir le développement de l'économie locale. Il n'en demeure pas moins que l'amélioration de la situation de l'emploi requiert un renforcement de la structure des services, plus pourvoyeurs d'emplois. La progression des fonctions jusqu' alors peu représentées dans le territoire constituent, à cet égard, le début d'un nécessaire rééquilibrage.

Le parc scientifique et technologique de Rovaltain, situé entre les agglomérations de Valence et de Romans-sur-Isère, crée un potentiel de développement nouveau pour l'avenir, en lien avec l'émergence du pôle de recherche français sur les thématiques de la Toxicologie et de l'Écotoxicologie.

2 900 actifs travaillent dans l'agriculture en 2008, ce qui représente une part de l'emploi (5,2 %) légèrement plus faible que dans la zone de référence (6,2 %), mais nettement plus importante qu'en Rhône-Alpes (2 %).

Entre 1988 et 2000, le nombre total d'exploitations a baissé un peu plus fortement dans le territoire (- 32 %) que dans la zone de référence (- 29 %). Sur la même période, la superficie agricole utilisée (SAU totale) a également diminué, traduisant une déprise agricole relativement importante (- 6,3 % contre - 4,8 %).

Alors que les territoires agricoles sont plus étendus qu'ailleurs, les terres labourables occupent en 2000 une part prépondérante de la superficie agricole utilisée, les cultures céréalières étant particulièrement développées. Cependant, la superficie toujours en herbe est faible.

La part des exploitations individuelles est moins élevée que dans la zone de référence et le travail agricole salarié sur l'exploitation plus fréquent.

Les exploitations agricoles sont davantage orientées "grandes cultures", et, compte tenu du relief vallonné, la polyculture est très présente.

Le taux actuel de fonction touristique de la population, de 10,8 lits pour 100 habitants, est beaucoup plus faible que ceux de la zone de référence (38,2 lits/100 hab.) et de Rhône-Alpes (34,8 lits/100 hab.), cette dernière demeurant l'une des régions les plus touristiques de France. En raison du développement de la fonctionnalité urbaine dans la Drôme des Collines, le potentiel touristique est moins représenté par les résidences secondaires, lesquelles regroupent 61 % des lits contre respectivement 74 % et 84 % dans les deux zones de comparaison. En revanche, l'hôtellerie pèse davantage (8 % contre respectivement 3 % et 6 %). Par ailleurs, le relief vallonné est favorable aux campings, qui représentent 31 % de la capacité d'accueil totale.

Le tourisme occupe une faible part de l'emploi

En janvier 2006, la part des activités caractéristiques du tourisme dans l'emploi total (2,8 %) est légèrement inférieure à celle de la zone de référence (3,1 %), et nettement plus faible

qu'en Rhône-Alpes (3,8 %). Au cours de l'année 2007, 1 300 postes en moyenne ont été occupés dans ces activités, avec une prédominance pour la restauration (71 %). ■

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Thierry Geay

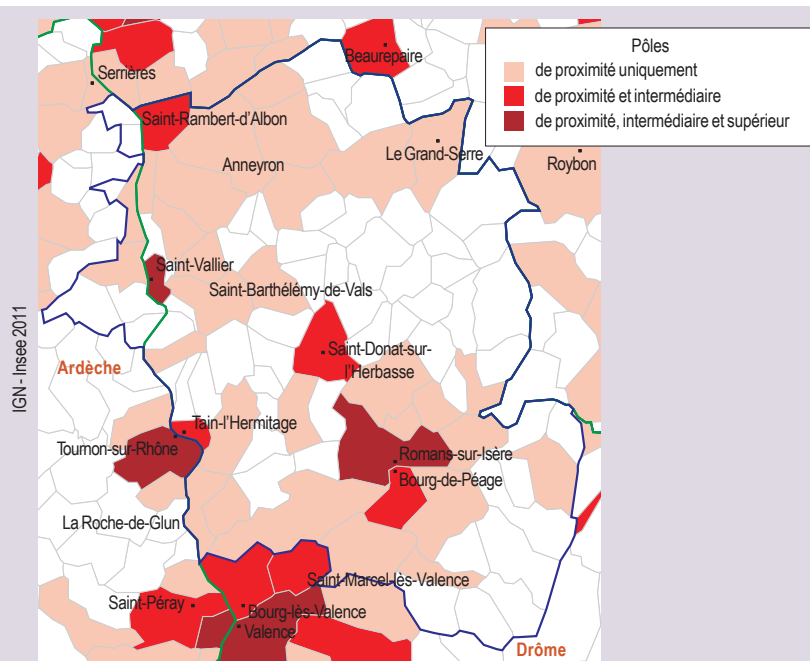
Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, avril 2012

© INSEE 2012 - ISSN 1763-7775

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2008

Fiscalité locale en 2008

	Drôme des Collines		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	185	18,6	173	19,4
Foncier bâti	284	28,6	249	27,8
Foncier non bâti	16	1,6	19	2,2
Taxe professionnelle	510	51,2	452	50,6
Total des 4 taxes	995	100,0	893	100,0

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008

	Drôme des Collines	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	666	624	750
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,82	0,81	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	45,2	36,8	38,7

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Déjà parues, à paraître...

Déjà parues : Bassin de vie de Bourg-en-Bresse, Vallée de la Drôme - Diois, Genevois français. Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante : <http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : VALDAC (Valence Drôme Ardèche Centre), Ardèche méridionale.

Coordination assurée par la direction des Politiques territoriales de la Région Rhône-Alpes, et Mustapha Touahir et François Lebrun de l'Insee Rhône-Alpes.